

### La douceur du printemps a entraîné une floraison précoce du muguet en 2019

**A**vec la douceur du printemps, le muguet 2019 est arrivé avec une dizaine de jours d'avance sur le marché de Rungis et a dû être stocké dans des chambres froides afin que sa fraîcheur soit conservée jusqu'au 1<sup>er</sup> mai<sup>1</sup>. Le muguet est de très belle qualité et les prix sont globalement fermes sur l'ensemble de la campagne.

**L**e mois de mai revient avec son traditionnel petit brin de muguet, à clochettes blanches, offert comme porte bonheur. Sur le marché de Rungis, l'offre est constituée de muguet coupé et de muguet en pot en provenance d'Île-de-France et de la région nantaise. Cette année, le muguet en provenance de Bordeaux n'est pas présent sur le marché de Rungis car toute la production s'est vendue directement sur place. L'offre la plus conséquente provient de la région nantaise avec près de 98 000 arrivages (68 % en pots, 32 % en brins), arrivages en recul (-38 % par rapport à l'an dernier). Le muguet francilien arrive en premier, avec 74 950 pots. Vient ensuite le très joli muguet des bois avec 19 190 bottes de dix griffes. Les arrivages de brins et de pots sont en baisse d'année en année (-49 % pour le muguet coupé nantais). Par contre, on note une forte hausse du muguet coupé francilien (+85 % par rapport à 2018), mais le volume reste faible face aux arrivages nantais. Pour les pots, on enregistre une baisse de 31 % en provenance de Nantes et de 25 % en provenance d'Île-de-France. En ce qui concerne le muguet des bois, il est en baisse de 70 %. Seuls deux producteurs ont ramassé du muguet dans les bois cette année au lieu de cinq en 2018. La tradition perdure mais les quantités vendues sont moins importantes, en moyenne 2 à 3 bouquets en brin ou 2 à 3 pots achetés par client chez le fleuriste.

#### Du muguet francilien en pot de très belle qualité

Le muguet en pot d'Île-de-France arrive en premier sur le marché. On observe un muguet de très belle qualité avec des feuilles bien larges et d'un vert soutenu. Les tiges se tiennent bien et supportent sans problème de belle clochettes bien blanches et de bon calibre, pas trop ouvertes avec au sommet 2 à 3 clochettes encore fermées. L'offre mise en vente est représentée essentiellement de muguet en pot de 3 griffes (80 %). Des pots de 5, 7, 8, 9 et 10 griffes sont également confectionnés sur commande. Les ventes et prises de commandes débutent doucement le jeudi 25 et vendredi 26 avril. On observe quelques ventes le lundi 29 avril du fait d'un marché d'ordinaire très calme. Mardi, veille du 1<sup>er</sup> mai, le marché est très dynamique, les ventes sont soutenues. Les cours restent fermes sur l'ensemble de la campagne en raison d'une offre en baisse de 25 % par rapport à 2018. Le pot de 3 griffes « Extra » est vendu 4 € sur l'ensemble de la campagne.

#### Du muguet nantais en pot de très belle qualité également

L'offre nantaise mise en vente est constituée essentiellement de muguet en pot, de très belle qualité. Les brins sont d'un bon calibre et les clochettes sont à bonne maturité avec 3 à 4 clochettes fermées au sommet. Face à une demande très intéressée, l'offre mise en vente est vite absorbée. De ce fait, les cours des produits de qualité « Extra » sont en hausse. Les bottes de 50 brins sont à 24 € contre 22 € en 2018. Les pots Extra (3 griffes) sont à 5 € le pot contre 4 € en 2018 (+25 %).

#### Un muguet des bois de très belle qualité pour le 1<sup>er</sup> mai

Le muguet des bois est de très belle qualité cette année. Dans un contexte d'arrivages nantais moins volumineux, la demande est très intéressée, face à une qualité irréprochable. Les tiges et les feuilles sont solides, d'un vert soutenu avec des clochettes bien blanches. Les ventes sont soutenues et l'offre proposée est rapidement absorbée. Les cours sont élevés et fermes sur l'ensemble de la campagne (2€ la botte, soit +25 % par rapport à l'an passé).

<sup>1</sup> Une fois cueillie, cette jolie fleur éphémère ne se garde en effet que 3 à 4 jours en brins et un peu plus longtemps en pots (8 à 10 jours) grâce à l'arrosage de la terre.

En 2019, des arrivages de muguet en pot d'Île-de-France inférieurs de 25 % à ceux de 2018

Arrivages (sur le MIN de Rungis)	2018	2019	Évolution
<b>Muguet coupé (bottes de 50 brins)</b>	66 306	34 604	- 48%
dont :			
muguet coupé Île-de-France	1 708	3 160	+ 85%
muguet coupé Nantes	61 590	31 444	- 49%
<b>Muguet 3 griffes (pots)</b>	249 281	198 250	- 20%
dont :			
3 griffes Île-de-France	100 183	74 957	- 25%
3 griffes Nantes	95 295	66 144	- 31%
<b>Muguet des bois (bottes de 10 griffes)</b>	64 454	19 190	- 70%

Source : Semmaris



En 2019, le cours du muguet griffé nantais supérieur de 25 % à celui de 2018 (en qualité Extra)

COURS moyen (en euros hors taxes)	2018	2019	Évolution 2019/2018
<b>Muguet coupé (botte de 50 brins)</b>			
- Nantes cat EXTRA	22,0	24,0	+ 9%
- Nantes cat I	16,0	16,0	0%
<b>Muguet en griffes (pot de 3 griffes)</b>			
* Île-de-France cat EXTRA	3,9	4,0	+ 3%
* Nantes cat EXTRA	4,0	5,0	+ 25%
* Île-de-France cat I	3,4	3,4	- 1%
* Nantes cat I	3,9	3,8	- 3%
<b>Muguet des bois (botte de 10 griffes)</b>			
* Chalons-sur-Saône cat I	1,6	2,0	+ 25%

Source : RNM - Centre de Rungis

#### Les fleurs d'accompagnement du muguet

**R**ose de petite taille, freesia, germini, pois de senteur, statice, arum calla, œillet de poète sont les principales fleurs d'accompagnement demandées à cette occasion. Les fleuristes s'en servent pour réaliser des compositions florales et des bouquets ronds.

En 2019, les cours sont élevés mais inférieurs à ceux de 2018, face à une demande de plus en plus prudente pour son approvisionnement. Les petites roses du Kenya en 30 cm catégorie I sont à 4 € les dix tiges en cours maxi (3,50 € pour le cours moyen). Les roses en provenance d'Équateur ou des Pays-Bas en 50 cm varient entre 5 et 9 € les dix tiges selon la variété. Le germini des Pays-Bas est à 3,50 € les dix tiges en cours maxi (3 € pour le cours moyen). Le statice des Pays-Bas est à 3,25 € les cinq tiges en cours maxi (3 € pour le cours moyen).



## Productions Grandes cultures

### Situation des cultures début juin

Le mois de juin a démarré avec de très fortes chaleurs qui ont accéléré le développement des cultures. Les colzas sont en phase de remplissage. Les attaques de sclérotinia sont faibles à priori cette année. Les blés sont au stade floraison avec toujours une faible pression maladie : montée tardive de la septoriose, rares cas de rouille jaune, oïdium et rouille brune absents. Quelques sites présentent des pucerons sur épis. Pour les orges d'hiver, les maladies (rhynchosporiose et helminthosporiose) sont également moins fréquentes que d'habitude. Les orges de printemps sont globalement bien saines.

Pour les cultures de printemps, les pucerons sont présents à des degrés divers : infestations faibles sur les pois mais en revanche très fortes pour les fèves et les tournesols. Sur les betteraves, les pucerons sont arrivés tôt nécessitant des protections en végétation.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-surveillance-et-Bulletin>

### Céré'Obs

En Île-de-France, au 10 juin, le stade épiaison est atteint pour toutes les parcelles de blé tendre, d'orge d'hiver et d'orge de printemps. Les maïs sont au stade 6/8 feuilles pour 91 % des parcelles (contre 100 % l'an dernier).

62 % des surfaces de blé tendre, 61 % des surfaces d'orge d'hiver et 66 % des surfaces d'orge de printemps connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*. Ces conditions concernent 97 % des surfaces de maïs.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Légère baisse du cours du blé tendre meunier

En mai 2019, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen s'établit à 177 €/t contre 180 €/t le mois précédent, se situant 8 % au-dessus du cours de mai 2018. Les prix reculent en raison de l'abondance de l'offre mondiale et des bonnes perspectives de récolte en Europe et dans la zone mer Noire. Toutefois, aux États-Unis, les pluies font craindre une dégradation de la qualité de la récolte. Par ailleurs, les marchandises européennes sont compétitives sur le marché international en raison du recul de l'euro face au dollar. Sur le marché intérieur, les meuniers s'intéressent à la nouvelle récolte, l'ancienne étant épuisée.

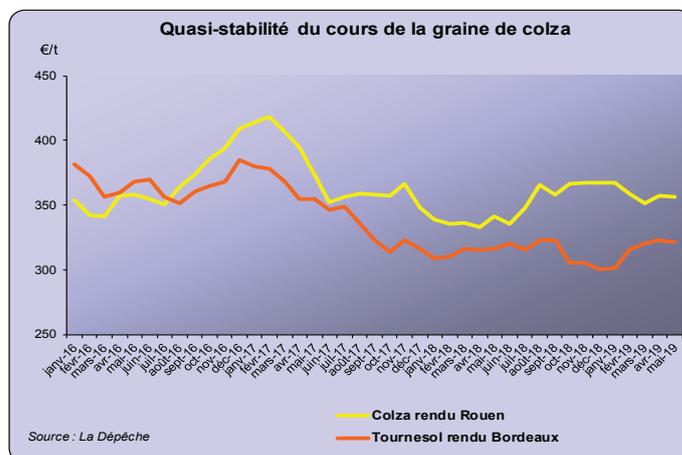
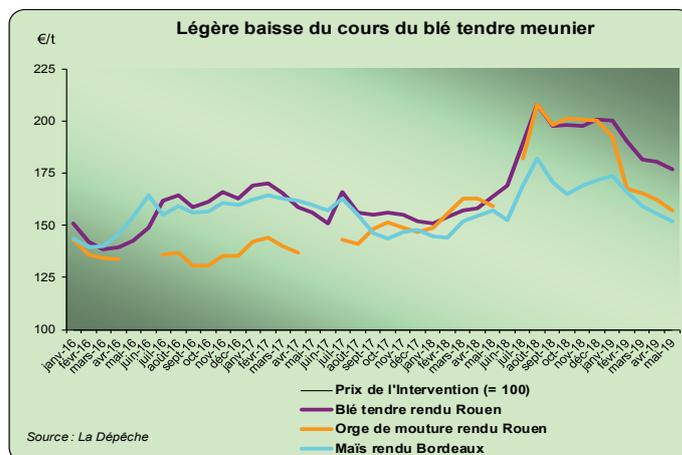
Le cours moyen de l'orge de mouture rendu Rouen est de 157 €/t en mai 2019 contre 162 €/t le mois précédent. Il se place très légèrement (- 1 %) au-dessous de celui de mai 2018. L'activité tourne au ralenti en ancienne récolte, l'offre étant rare.

En mai 2019, le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux s'affiche à 152 €/t contre 156 €/t le mois précédent, soit 3 % au-dessous du cours de l'an dernier à la même date. Le maïs recule sous la pression des origines ukrainiennes et latino-américaines. En France, les échanges sont peu dynamiques. En effet, les fabricants d'aliments pour animaux se tournent plutôt vers le maïs brésilien, plus compétitif, pour couvrir leurs besoins.

### Quasi-stabilité du cours de la graine de colza

En mai 2019, le cours moyen de la graine de colza rendu Rouen est de 356 €/t contre 357 €/t le mois précédent. Il est quasi stable par rapport au mois précédent et s'établit à 4,4 % au-dessus du cours de mai 2018. La baisse des cours du soja sur le marché de Chicago pèse sur le colza, tout comme les tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis. Sur le marché français, l'activité reste faible.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux s'établit à 321 €/t en mai 2019 contre 323 €/t le mois précédent, se situant 2 % au-dessus du cours du mois de mai 2018. Les cotations de la qualité standard sont stables tandis que celles de la qualité oléique reculent légèrement.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. mai-19 / mai-18 (%)
	av-19 €/t	mai-19 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	180	177	+ 8
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	170	170	+ 14
Orge de mouture rendu Rouen	162	157	- 1
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	155	148	nc
Maïs rendu Bordeaux	156	152	- 3
Colza rendu Rouen	357	356	+ 4
Tournesol rendu Bordeaux	323	321	+ 2

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.  
nc : non coté

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2018)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Avril 2019	Évolution par rapport à avril 2018 (%)	Cumul de juillet 2018 à juin 2019	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>154 770</b>	<b>- 3</b>	<b>2 386 605</b>	<b>- 5</b>
dont blé tendre	118 115	- 5	1 506 425	- 4
dont orge	23 825	- 10	571 620	- 4
dont maïs	8 340	+ 7	271 690	- 10
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>13 150</b>	<b>- 31</b>	<b>251 985</b>	<b>- 15</b>
dont colza	13 090	- 31	247 555	- 15
dont tournesol	60	- 48	4 430	+ 6
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>710</b>	<b>- 71</b>	<b>34 600</b>	<b>- 31</b>
dont pois	650	- 68	26 885	- 16
dont féveroles	60	- 85	7 715	- 58

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En avril, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales (- 3 %), les oléagineux (-31 %) et les protéagineux (- 71 %). Les collectes cumulées depuis juillet, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2018, sont également toutes inférieures à celles de l'an dernier (- 5 % pour les céréales, - 15 % pour les oléagineux et - 31 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée s'élève à 92 % pour les céréales, 96 % pour les oléagineux et 94 % pour les protéagineux (respectivement 91 %, 95 % et 95 % l'an dernier à la même date).

### Météo de mai : températures fraîches et pluies fréquentes

Stations	Températures en mai 2019 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en mai 2019 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	14,3	- 0,9	106,8	+ 43,6
Melun (77)	13,0	- 1,1	86,8	+ 22,2
Trappes (78)	12,6	- 1,3	90,9	+ 27,0
Le Bourget (93)	13,4	- 0,9	85,9	+ 24,8
Orly (94)	13,5	- 1,0	99,4	+ 40,1
Roissy (95)	13,3	- 1,1	76,0	+ 10,1
Pontoise (95)	12,2	- 1,3	74,6	+ 14,0
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>13,2</b>	<b>- 1,1</b>	<b>88,6</b>	<b>+ 26,0</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 13,2 °C en mai, la moyenne mensuelle des températures est inférieure à la normale saisonnière (- 1,1 °C) après trois mois consécutifs plus chauds que la normale saisonnière. Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 25,9 °C (Paris, 31 mai) et de -1,6 °C (Pontoise, 6 mai). En mai, les précipitations sont supérieures aux normales saisonnières après quatre mois consécutifs de sécheresse. Le cumul des pluies depuis septembre reste négatif (- 15 %). Les nappes souterraines se situent autour de la moyenne saisonnière.

### Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 8 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Février	Mars	Avril	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>104,1</b>	<b>104,3</b>	<b>104,5</b>	<b>+ 0,2</b>	<b>+ 0,9</b>	<b>+ 3,4</b>
Biens et services de consommation courante dont :	76,0	102,9	103,1	103,2	+ 0,1	+ 0,9	+ 3,5
Énergie et lubrifiants	9,3	115,3	116,6	118,4	+ 1,5	+ 6,8	+ 4,7
Semences et plants	5,6	96,8	97,1	97,2	+ 0,1	+ 0,6	- 0,2
Engrais et amendements	10,7	96,6	96,1	95,5	- 0,6	- 1,3	+ 8,3
Produits de protection des cultures	8,4	95,6	96,3	96,8	+ 0,5	+ 1,0	- 2,7
Aliments des animaux	21,4	102,3	102,3	101,9	- 0,4	- 0,2	+ 5,8
Entretien et réparation	8,8	106,9	107,2	107,3	+ 0,1	+ 0,8	+ 2,6

Sources : INSEE, Agreste

En avril, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente de 0,2 % et se situe à un niveau supérieur de 3,4 % à celui d'avril 2018. Le prix de l'énergie augmente pour le troisième mois consécutif (+ 1,5 % en avril) et enregistre une augmentation de 4,7 % sur un an. Le prix des engrais baisse pour le troisième mois consécutif (- 0,6 % en avril) mais affiche une hausse de 8,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux se replie en avril (- 0,4 %) mais progresse de 5,8 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures augmente en avril (+ 0,5 %) mais indique une baisse de 2,7 % sur un an.

## Productions animales

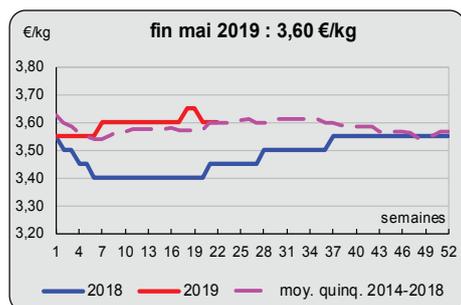
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mai 2019 à 3,60 €/kg, soit 15 centimes de plus que l'an dernier (+ 4,3 %). Début mai, le cours augmente de 5 centimes en raison de la modeste de l'offre mais dès la mi-mai, il reprend son niveau initial lorsque le marché se rééquilibre.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin mai 2019 à 6,38 €/kg, soit 24 centimes de moins que l'an dernier (- 3,6 %). En mai, le cours diminue de 60 centimes en raison du déséquilibre entre l'offre abondante et la demande peu soutenue, avec une météo décourageant les grillades.

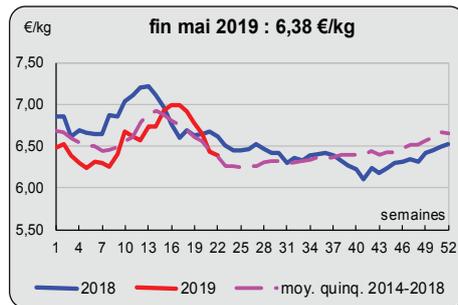
Le prix du porc charcutier s'établit fin mai 2019 à 1,48 €/kg, soit 29 centimes de plus que l'an dernier (+ 24,4 %). En mai, le cours augmente de 7 centimes, poursuivant son ascension, en raison de la faiblesse de l'offre, et ce malgré une demande intérieure ralentie par une météo défavorable.

**Cotation de la vache**



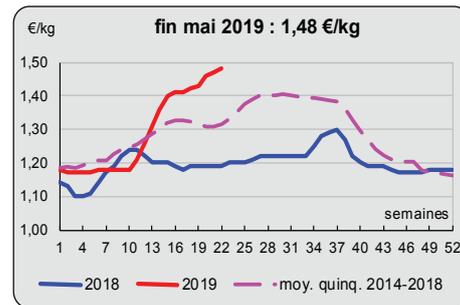
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

**Cotation de l'agneau**



Source : Commission régionale de cotation de Paris

**Cotation du porc charcutier**

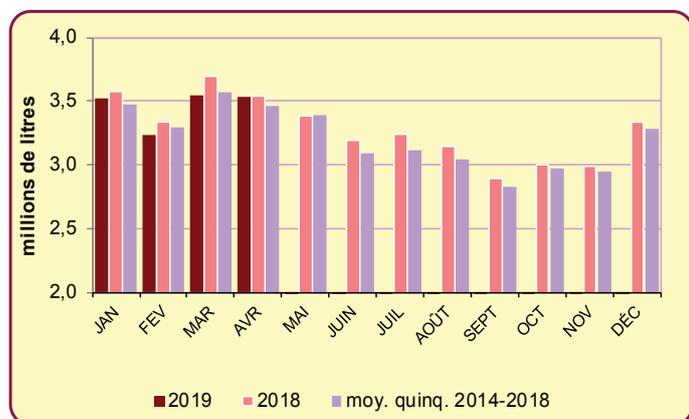


Source : Marché de Plérin (cadran)

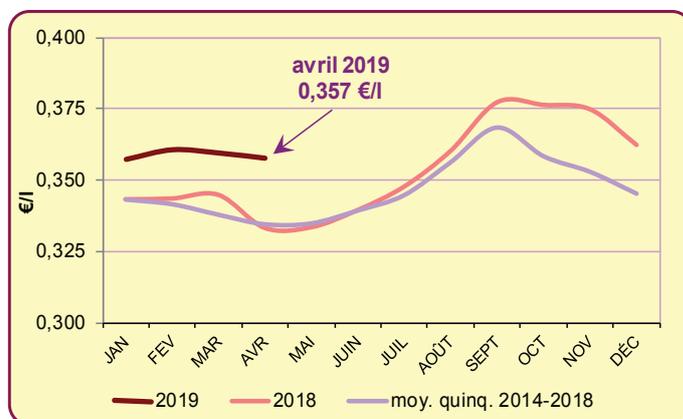
## Lait produit en Île-de-France : légère baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 4 premiers mois de 2019

(- 300 000 litres par rapport à 2018, + 38 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

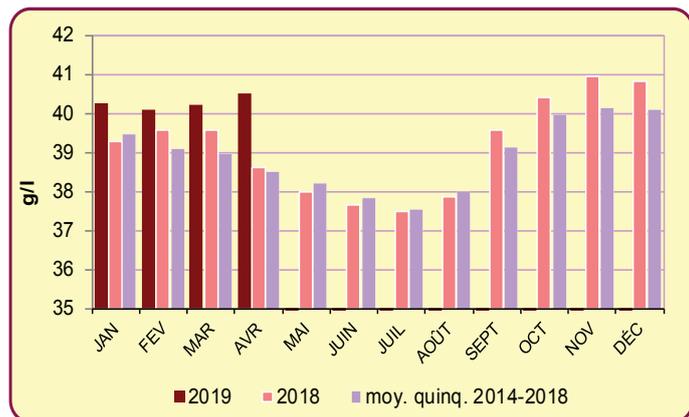
**Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France**



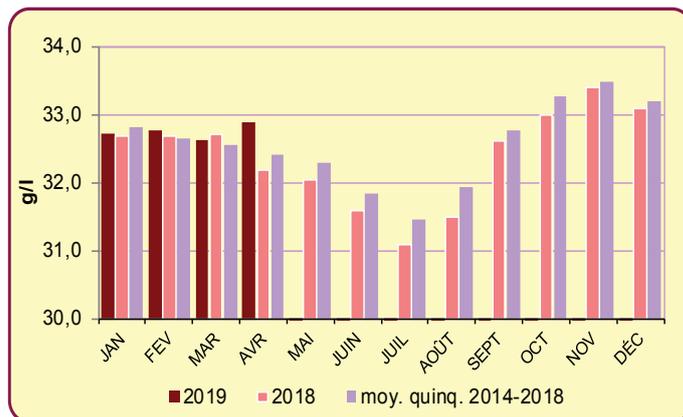
**Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France**



**Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France**



**Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France**



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/06/19)

## Produits horticoles

### Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mai 2019

LÉGUMES (en tonnes)	Mai 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des légumes (%)
Salades	474	- 8	37,5
Pommes de terre	399	- 2	31,5
Radis	62	+ 27	4,9
Persil et herbes aromatiques	57	+ 40	4,5
Tomates	51	+ 48	4,0
Épinards	46	+ 55	3,7
Oignons	41	+ 4	3,2
Carottes	27	+ 56	2,1
Champignons de couche, de culture	24	+ 1	1,9
Poireaux	11	+ 28	0,9
Choux, Choux de Bruxelles	11	+ 391	0,9
Concombres	10	+ 5 050	0,8
Betteraves potagères	9	+ 431	0,7
Choux-fleurs	6	- 21	0,4
Autres légumes	37	- 40	3,0
<b>Total</b>	<b>1 265</b>	<b>+ 2</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Mai 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des fruits (%)
Fraises, fruits rouges	14	+ 14	46,4
Pommes	6	+ 2000	20,6
Autres fruits	10	+ 38	33,0
<b>Total</b>	<b>31</b>	<b>+ 52</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Actualités du MIN de Rungis : la fraise

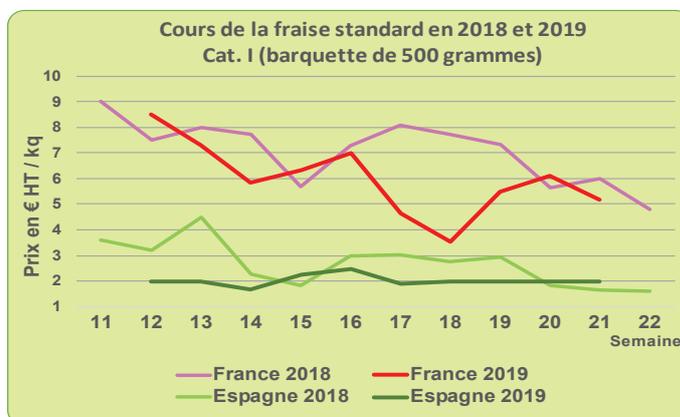
Avec 45 000 tonnes de fraises produites, la France se classe au quatrième rang européen, derrière l'Espagne (345 000 tonnes), l'Allemagne (144 000 tonnes) et les Pays-Bas (68 000 tonnes). Elle est cultivée globalement sur tout l'hexagone avec des bassins de production de prédilection comme l'Aquitaine (37 %), Provence-Alpes-Côte d'Azur (11 %), Rhône-Alpes (9,5 %), mais aussi les Pays de la Loire, la Bretagne et le Languedoc-Roussillon.

La fraise est cultivée de deux façons différentes, qui ont chacune des avantages et des inconvénients.

La première, la culture en pleine terre, essentiellement produite en Dordogne, permet la création de variétés gustatives ainsi que de nouvelles espèces afin d'élargir le calendrier de production, mais aussi d'étoffer la culture biologique et une meilleure qualité du fruit. À son désavantage, le pic de production a lieu au moment où la demande n'est pas à son apogée, mais aussi en période concurrentielle belge, hollandaise et allemande (entre fin août et fin octobre), les conditions de récolte sont pénibles et le manque de main-d'œuvre ainsi que les coûts de production élevés se font ressentir.

La seconde, la culture hors-sol, essentiellement produite dans le Lot-et-Garonne, permet des productions maîtrisées, un calendrier plus large en récolte et des conditions de travail moins pénibles. À sa charge, les coûts d'entretien des serres sont élevés et le changement culturel n'est pas encore tout à fait dans les mentalités des professionnels.

La fraise se classe en deux grandes catégories : les remontantes qui produisent des fruits de juin à novembre. Il s'agit de la charlotte et mara des bois (au parfum de bois), maestro et anabelle (au goût sucré et acidulé) et les non-remontantes qui produisent beaucoup de fruits sur une courte période de mai à juillet. Il s'agit de la gariguette et ciflorette (au goût sucré et acidulé), mais aussi la cléry et darsselect (très sucrées).



Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

Malgré tous ses efforts en matière d'exploitation et de rendement, la France ne peut rivaliser avec l'Espagne sur les coûts de production et donc sur les prix de vente qui restent bien supérieurs à ceux de nos voisins espagnols. Toutefois, la France tend à se diversifier dans la culture biologique ainsi qu'à augmenter la qualité gustative de sa production.

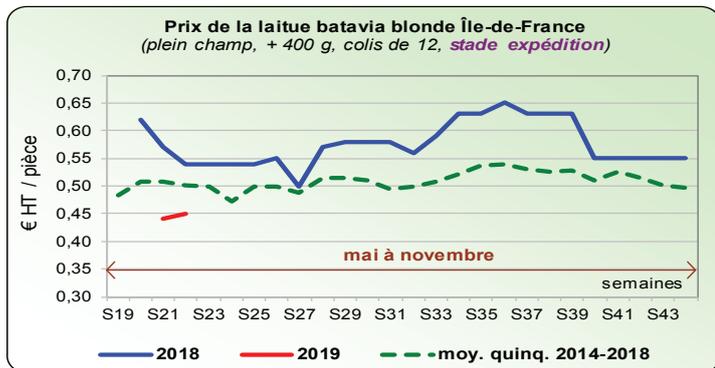
Pour accompagner ces actions, une campagne publicitaire radio-phonique a été mise en place durant les semaines 20 et 21 afin de dynamiser la consommation de ce produit.



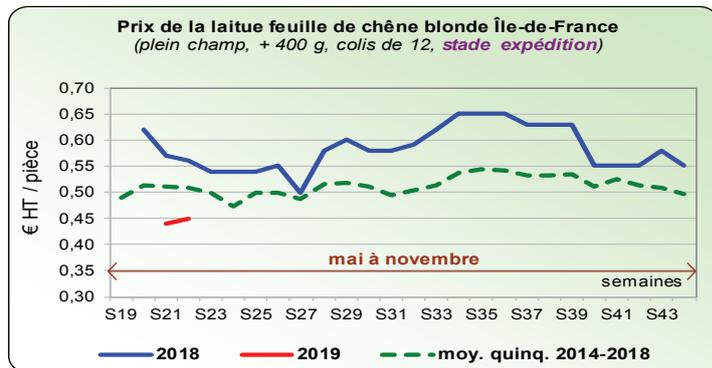
### Produits horticoles

#### Prix sur le MIN de Rungis

#### Les salades d'Île-de-France (stade expédition)

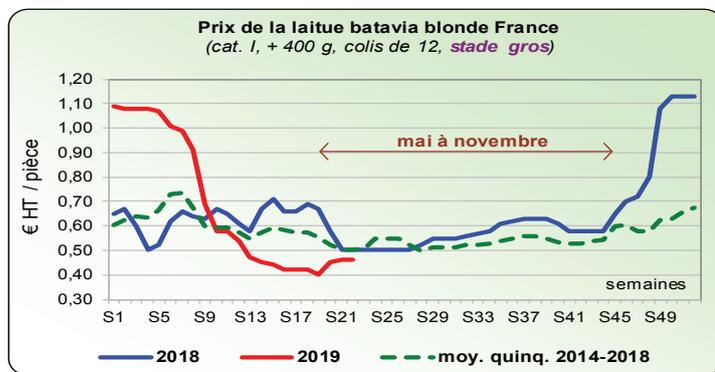


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

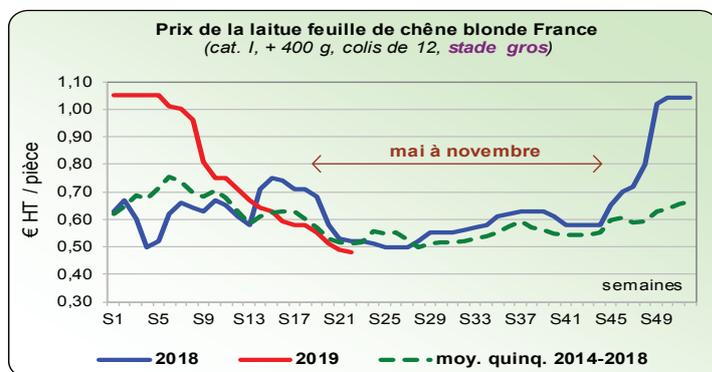


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

#### Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

#### Actualités de la DRIAAF

#### Mise à jour des données

\* L'Agriculture Bio d'Île-de-France à la loupe !

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/L-Agriculture-Bio-d-Ile-de-France>

\* Appel à projets de recherche & innovation « Produits phytopharmaceutiques : de l'exposition aux impacts sur la santé humaine et les écosystèmes »

Date limite de dépôt des lettres d'intention : 10 septembre 2019 à midi

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-de-recherche,1839>

#### Actualités du SRISE et/ou du SSP

\* Le bilan économique 2018 de l'Insee vient d'être publié

(Insee Conjoncture Île-de-France n° 25 - juin 2019)

[https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/4162118/ifa\\_iic\\_25.pdf](https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/4162118/ifa_iic_25.pdf)

**Les 2 pages sur l'agriculture (p. 14-15) ont été réalisées en partenariat avec la DRIAAF (SRISE)**

\* L'innovation dans les entreprises agroalimentaires

Agreste les Dossiers n° 2019-3 - juin 2019

\* Pratiques culturales en grandes cultures 2017 : IFT et nombre de traitements

Chiffres et Données Agriculture - n° 2019-3 - Juin 2019

\* Statistique agricole annuelle 2017-2018

Chiffres et Données Agriculture - n° 2019-4 - juin 2019

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France :

données prévisionnelles de surfaces au 1<sup>er</sup> juin 2019

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés

de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

### Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

\* sur la statistique et la prospective agricoles nationales

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

\* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales

<http://www.franceagrimer.fr>

\* sur les nouvelles des marchés (RNM)

<https://rnm.franceagrimer.fr/>

\* sur la météo en Île-de-France

- Bulletin climatique de Météo France

<https://donneespubliques.meteofrance.fr>

- Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France

<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directrice de la publication : Anne BOSSY  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Martine SAULNIER, Éric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)